Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 1 - Décembre 2025

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

HAMET MAHAMANE Mahamadou Bachir, Amadou Issoufou Abdourahimou, MOUSSA MAMOUDOU Boubacar, Abdourahamane Illiassou Salamatou

AUTONOMISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DEPLACEES INTERNES : ETUDE DE CAS DANS UNE ZONE POST-CONFLIT DU SAHEL ... 1

SOCIO ECONOMIC EMPOWERMENT OF INTERNALLY DISPLACED WOMEN : A CASE STUDY IN A POST –CONFLIT AREA OF THE SAHEL 1

Oumar DEMBELE, Adama KONE, Arouna DEMBELE, Mounérou DJIRE

ÉTALEMENT URBAIN DE BAMAKO ET OCCUPATION DES ESPACES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE KALABANCORO : DES IMAGES SATELLITAIRES COMME OUTILS D'ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DE 1980 ET 2022 10

URBAN SPRAWL IN BAMAKO AND OCCUPATION OF AGRICULTURAL SPACES IN THE RURAL COMMUNE OF KALABANCORO : SATELLITE IMAGES AS TOOLS FOR SPATIO TEMPORAL ANALYSIS FROM 1980 AND 2022 10

Mansa DEMBELE

MUTATIONS DES UNITÉS D'OCCUPATION DU SOL ENTRE 1980 ET 2020 DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI..... 29

CHANGES IN LAND USE UNITS BETWEEN 1980 AND 2020 IN THE RURAL COMMUNES OF SANANKOROBA IN MALI 29

Charles SAMAKE, Harouna BAGAYOKO, Youssouf SANGARE

ACTIVITES INFORMELLES ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES EMPRISES DE LA GARE ROUTIERE DE SOGONIKO EN COMMUNE VI/BAMAKO (MALI) 45

INFORMAL ACTIVITIES AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE GROUNDS OF THE SOGONIKO BUS STATION IN COMMUNE VI 45

Issa TOGOLA

REGULATION DES TRANSPORTS COLLECTIFS DANS LE QUARTIER PERIPHERIQUE DE GOUANA A BAMAKO 59

REGULARIZATION OF PUBLIC TRANSPORT IN THE OUTLYING DISTRICT OF GOUANA IN BAMAKO 59

Adama DEMBELE, Mahamadou Youssouf DEMBELE, Youssouf Kolon COULIBALY

EFFETS DE L'ORPAILLAGE SUR LA SANTÉ HUMAINE DANS LA COMMUNE RURALE DE FOUROU, CERCLE DE KADIOLO, AU MALI 72

EFFETS OF GOLD PANNING ON HUMAN HEALTH IN THE RURAL COMMUNE OF FOUROU, KADIOLO CERCLE, MALI 72

ZOLO-M'BOU Dergy-Strede, MAKITA-IKOUAYA Euloge, KOMBILA Ulrich Davy

PROBLEMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN AU CENTRE-VILLE DE NTOUM : RISQUES SANITAIRES LIES A LA GESTION DES DECHETS ET AUX CANIVEAUX OBSTRUES 91

URBAN SANITATION ISSUES IN DOWNTOWN NTOUM : HEALTH RISKS RELATED TO WASTE MANAGEMENT AND BLOCKED GUTTERS 91

BADIEL B. Pascal, Dr Joseph BEOGO

RESILIENCE SCOLAIRE ET INCLUSION DES ELEVES VIVANT AVEC UN HANDICAP VISUEL DANS LE CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE AU BURKINA FASO 108

EDUCATIONAL RESILIENCE AND INCLUSION OF STUDENTS LIVING WITH VISUAL IMPAIRMENTS IN THE CONTEXT OF THE SECURITY CRISIS IN BURKINA FASO 108

Sékou CAMARA

ORPAILLAGE ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE SELEFOUGOU 125

GOLD PANNING AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI : THE CASE OF THE RURAL COMMUNE OF SELEFOUGOU 125

Adama SISSOKO

TOTEM ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE AU MALI 141

TOTEM AND BIODIVERSITY PRESERVATION IN MALI 141

Daouda Traoré

LES DETERMINANTS DE LA SATISFACTION AU TRAVAIL : CAS DES ENSEIGNANTS DU CAP DE TOROKOROBOUGOU DU DISTRICT DE BAMAKO 157

THE DETERMINANTS OF JOB SATISFACTION : THE CASE OF TEACHERS IN THE TOROKOROBOUGOU DISTRICT OF BAMAKO 157

NKUFI KIB-BAYIB Omer

DIFFICULTES DE TRANSPORT A KINSHASA : DIAGNOSTIC, IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET PISTES DE SOLUTIONS DURABLES 170

TRANSPORT DIFFICULTIES IN KINSHASA: DIAGNOSIS, SOCIO-ECONOMIC IMPACTS AND PATHWAYS TO SUSTAINABLE SOLUTIONS..... 170

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'IMPLICATION DES PARENTS TRAVAILLEURS DANS LA SCOLARITE DE LEURS ENFANTS : CAS DES MENAGES DANS LE FONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURALE FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

CONTRIBUTION TO THE STUDY OF THE INVOLVEMENT OF WORKING PARENTS IN THE EDUCATION OF THEIR CHILDREN: CASE OF HOUSEHOLDS IN THE FOKONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURAL FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

Bassiaka DEMBELE

CONTES ET PROVERBES : VECTEURS DE LA MEMOIRE COLLECTIVE DANS LA COMMUNERURALE DE PELENGANA, REGION DE SEGOU (MALI) 204

TALES AND PROVERBS : VECTORS OF COLLECTIVE MEMORY IN THE RURAL COMMUNE OF PELENGANA, SÉGOU REGION (MALI) 204

AGBONAGBAN Yao, AMEWU Yawo Agbéko

RÉIFICATION IDENTITAIRE ET PROBLÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE..... 218

IDENTITY REIFICATION AND THE ISSUE OF DEVELOPMENT IN AFRICA 218

Djibril dit Bibi TOUNKARA, Ali TIMBINE

LA LITTERATURE DE LA RUE : FACTEUR DE DEVELOPPEMENT DES LANGUES LOCALES ET DE LA CULTURE 236

STREET LITERATURE : A FACTOR IN THE DEVELOPMENT OF LOCAL LANGUAGES AND CULTURE 236

MUTATIONS DES UNITÉS D'OCCUPATION DU SOL ENTRE 1980 ET 2020 DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI

CHANGES IN LAND USE UNITS BETWEEN 1980 AND 2020 IN THE RURAL COMMUNES OF SANANKOROBA IN MALI

Dr Mansa DEMBELE
Chargé de recherche au Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)
dembelemansa7920@gmail.com

Résumé

La Commune Rurale de Sanankoroba a connu des mutations rapides de son territoire au cours des quatre dernières décennies, sous l'effet combiné de l'accroissement de la population, de l'urbanisation, tant sur le plan social et économique. Cet article se concentre sur les mutations des unités d'occupation du sol dans la Commune Rurale de Sanankoroba entre 1980 et 2020, dans le but de comprendre les dynamiques d'utilisations des espaces agricoles et leur implication pour l'aménagement durable du territoire local. L'approche méthodologique s'est basée sur la revue documentaire, l'utilisation des images satellitaires, appuyée par des enquêtes de terrain et des données démographiques, pour identifier et quantifier les différents types d'occupation du sol au cours de cette période. Il est à signaler que trois périodes essentielles à savoir les années 1980, 2000 et 2020 ont été choisies pour représenter les étapes principales de transformation. Les images satellitaires ont été analysé en utilisant les techniques de télédétection et de système d'information géographique permettant de classifier les unités de sol en catégories, telles que : les zones agricoles, les forêts, les habitations, les cours d'eau et les espaces agricoles non exploités. Les résultats de l'étude ont montré entre autres : une réduction marquée par des espaces forestiers au profit des terres agricoles, de la pression démographique et de l'agrandissement des activités agricoles. L'étude a mis en exergue l'urgence de planifier un aménagement territorial qui tisse le développement social, économique et culturel, tout en conservant les ressources naturelles.

Mots clés : **mutations, unités, sol, commune, occupation**

Abstract

The Rural Commune of Sanankoroba has undergone rapid territorial changes over the past four decades, driven by the combined effects of population growth and urbanization, both socially and economically. This article focuses on the changes in land use units in the Rural Commune of Sanankoroba between 1980 and 2020, with the aim of understanding the dynamics of agricultural land use and their implications for sustainable local land use. The methodological approach was based on a documentary review and the use of satellite images, supported by field surveys and demographic data, to identify and quantify the different types of land use during this period. It should be noted that three key periods, namely the 1980s, 2000s, and 2020s, were chosen to represent the main stages of transformation. Satellite images were analyzed using remote sensing and geographic information system techniques to classify land units into categories, such as agricultural areas, forests, housing, waterways, and undeveloped agricultural areas. The study's results showed, among other things, a reduction in forested areas in favor of agricultural land, population pressure, and the expansion of agricultural activities. The study highlighted the urgent need for territorial planning that integrates social, economic, and cultural development while conserving natural resources.

Keywords : mutations, units, soil, municipality, occupation.

Introduction

Aborder la question du foncier dans un pays en développement pour une perspective à long terme implique une approche complexe prenant en compte différentes dimensions. La dimension socio-économique pour une gestion rigoureuse et celle sociale pour permettre l'accès équitable pour tous au foncier, l'environnementale, car, la gestion du foncier doit être intégrée dans une perspective à long terme pour l'aménagement du territoire, la gestion des risques et la protection. (Mohamed et al, 2017, p. 21). Ces trois dernières décennies ont vu apparaitre en Afrique au Sud, du Sahara, un phénomène nouveau. Il s'agit de l'accaparement de la terre agricole qui encercle les grandes villes africaines. Il parait capital de rappeler que les terres agricoles qui se trouvent autour de ces grandes agglomérations urbaines ont longtemps servi comme zones de production agricole pour alimenter les populations urbaines en produits alimentaires de tous les genres. Les mêmes populations ont longtemps exploité les terres avoisinantes comme zones de production agricoles entrant ainsi dans leur alimentation. À l'heure actuelle, la tendance a pris une autre tournure et les terres agricoles avoisinantes ne servent plus de base de production pour les villes d'Afrique au Sud du Sahara, eu égard à une nouvelle mutation socio-économique. Dans les programmes des ressources foncières, une volonté politique pour une bonne gestion des espaces urbains et périurbains sont à envisager. Avec le développement de la société et les nouvelles autorités vont opter pour la mise en place des structures déconcentrés au niveau des communes. Malgré la mise en place des structures décentralisées, apparait une certaine défaillance dans la gestion foncière, dont souffrent les Communes périurbaines du District. Elle engendre la mutation des espaces agricoles ainsi que la pression démographique de la ville sur les espaces périurbains. (MEVO GUEZO KEDOWIDE, 2010, p.21).

Au regard de la poussée démographique de la ville de Bamako, comment se manifeste la mutation et la récomposition du foncier dans la Commune Rurale de Sanankoroba.

De nos jours, force est de signaler que les terres agricoles de Sanankoroba font l'objet d'une véritable convoitise entre les besoins résidentiels, industriels, avicoles et agricoles. À présent, des milliers d'hectares restent en marge de toute activité de production céréalière dans la Commune Rurale de Sanankoroba. Face à la pression croissante sur les terres agricoles et aux mutations d'espaces agricoles périurbains, nous avons décidé d'étudier la thématique suivante : « mutations des unités d'occupation du sol entre 1980 et 2020 dans la Commune Rurale de Sanankoroba au Mali ».

Pour réussir cette étude, nous avons formulé la question principale et dégagé l'objectif général.

La question principale est : Quel a été l'impact de ces mutations sur l'environnement, la biodiversité et le mode de vie des habitants dans la Commune Rurale de Sanankoroba, entre 1980 à 2020 ?

Concernant l'objectif principal de cette recherche est d'évaluer l'impact de ces mutations sur l'environnement dans la Commune Rurale de Sanankoroba, entre 1980 à 2020.

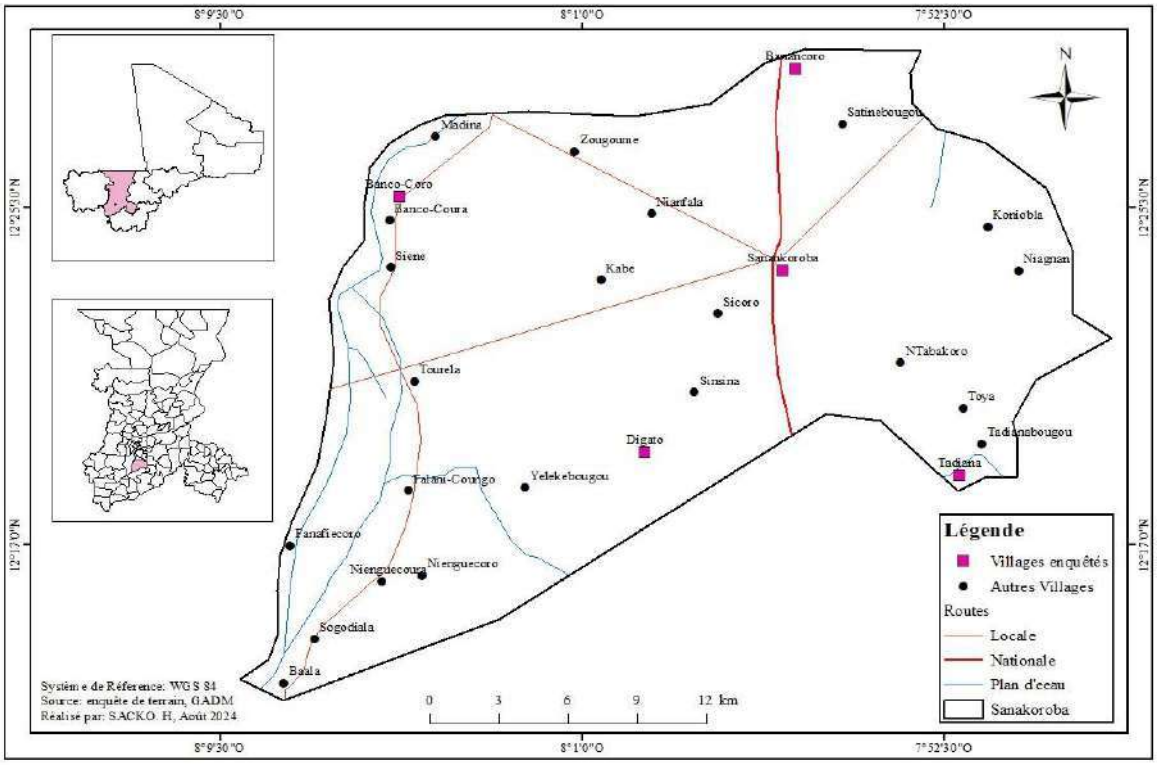
Pour mener à bien cette étude, dans une première entrée les matériels et méthodes (méthodologie) sont présentés, dans la seconde entrée les principaux résultats sont donnés, puis dans la troisième entrée ces dits résultats sont analysés et discutés.

1. Matériels et méthode

1.1. Présentation de la zone d'étude

La Commune Rurale de Sanankoroba est située dans le Cercle de Kati, Région de Koulikoro. Elle est issue de la scission de l'ex arrondissement de Sanankoroba. Située sur la Route Nationale numéro 7, limitée à l'Est par les Communes Rurales de Bougoula et de Mountougoula, au Nord par la Commune Rurale de Kalabancoro. Elle se localise entre 12°29′ 38″ et 12°01′ 34″ Nord et 7°46′ 40″ et 8°12′ 39″ Ouest. Elle couvre une superficie de 615,51 km². Elle est occupée par une population totale de 55 795 habitants, dont 27 954 hommes et 27 842 femmes (projection démographique 2010-2035 de la Direction Nationale de la Population, à partir des résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2009 et selon de l'ancien découpage). La population est répartie entre 26 villages. Étant une Commune péri-urbaine contigüe à celle de Dialakoroba, elle subit l'influence du District de Bamako en matière de spéculation foncière, d'où les changements de vocation des espaces agricoles (carte 1).

Carte 1 : localisation de la zone d'étude



Le climat est soudano-sahélien et est caractérisé par a une saison pluvieuse de cinq mois allant de juin à octobre et une saison chaude de trois mois (mars à avril). Les températures dans la Commune varient de 12° C à 40° C. La pluviométrie annuelle est comprise entre 789, 5 1069, 3 mm Les vents dominants sont : l'harmattan (tiléma fignè) qui est un vent chaud et sec, qui souffle du Nord vers le Sud pendant la saison sèche. La mousson « samiya fignè », souffle du sud-ouest vers le nord pendant l'hivernage. L'agriculture est la principale activité pratiquée dans la Commune. Elle bénéficie de l'encadrement du service de l'Office de la Haute Vallée du Niger et beaucoup d'autres services. Les produits cultivés sont destinés à la consommation. À côté, se trouve l'élevage et la pêche qui sont pratiqués de manière sentimentale. Les villages riverains du fleuve, à savoir : Touréla, Baala et Banco à l'Ouest de la Commune pratiquent la pêche dans les mares qui se développent de plus en plus dans la Commune.

1.2. Matériels et outils

La collecte des informations sur le terrain s'est faite à travers deux outils : le questionnaire et le guide d'entretien. Le premier a été adressé aux chefs de ménages, le second aux services

techniques (l'Office de la Haute Vallée du Niger, le poste de contrôle des Eaux et Forêts) et aux autorités communales, en particulier le secrétaire général de la mairie de Sanankoroba.

1.3. Méthode

Pour mieux appréhender le sujet, les logiciels et les données ont été utilisées, l'intégration des données spatiales, des cartes, des images satellitaires et des données alphanumériques ont été également faites. L'échantillonnage aléatoire a été fait et nous avons retenu 4 villages sur les 26 que composent la Commune Rurale de Sanankoroba. La formule de GABERT et al. 2018, a été appliquée sur le total de ménages de ces villages (tableau 1). Les logiciels QGIS, Envi, Google Earth ont permis le traitement de l'état des unités d'occupation du sol à Sanankoroba de 1980 à 2020 et la mise en place d'un système d'information géographique. Ainsi, se présente leur formule :

Ƞ = (tp2*P (1-P) *N) /(tp2*P(1-P) +(N-1) *y2) où Ƞ=352 ; Avec :

N : Taille du ménages échantillons dans l'ensemble des ménages de village échantillon (N=4134).

P : Proportion attendue d'une réponse de la population, par défaut on prend p=0,5 lorsque cela n'est pas connue ;

TP : Intervalle de confiance d'échantillonnage ;

Y : Marge d'erreur d'échantillonnage ; Pour y=5% on a tp =1,96.

Puis, nous avons calculé la taille des ménages échantillons par village échantillon proportionnellement à leur taille réelle (tableau 1).

Tableau 1 : échantillon des villages d'enquêtes

Villages retenus	**Population**	**Effectifs des ménages**	**Proportion des ménages**	**Taille d'échantillon des ménages**	**Taux de réalisation des enquêtes**
Banancoro	9777	1481	0,3431	121	87 (35,22%)
Sanankoroba	15190	2450	0,5675	200	138 (55,87%)
Tadiana	1072	158	0,0366	13	9 (3,64%)
Bancocoro	1758	228	0,0528	19	13 (5,26%)
Total	**27 797**	**4 317**	1	**353**	**100%**

Source : projection démographique 2010-2035 de la Direction Nationale de la Population, à partir des résultats du RGPH 2009 et selon l'ancien découpage

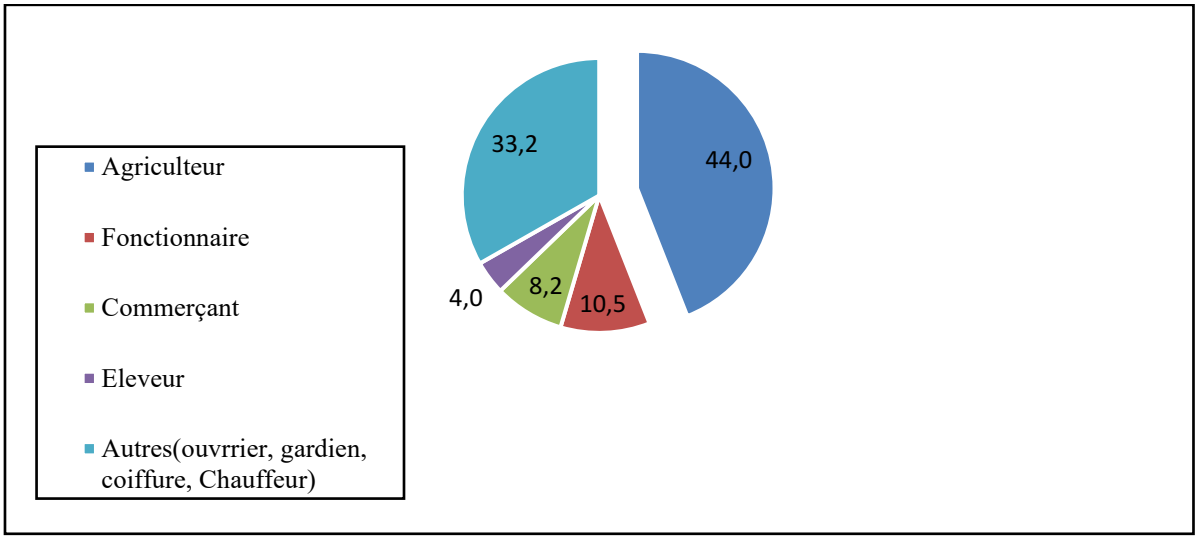
2. Résultats

Les principaux résultats de cette production sont basés sur les impacts des mutations sur l'environnement, la biodiversité et le mode de vie des habitants dans la Commune Rurale de Sanankoroba, entre 1980 à 2020.

2.1. Répartition des enquêtés selon l'activité principale

La Commune Rurale de Sanankoroba est une zone à vocation agro-pastorale et les populations vivent généralement des produits du secteur primaire. Les principales activités exercées dans la Commune par les enquêtés se résument à l'agriculture, l'élevage et les activités de fonctionnaire (graphique 1).

Graphique 1 : activités principales des enquêtés



Source : enquêtes personnelles, 2023

Les données du graphique 1 montrent que les agriculteurs représentent 44% des enquêtés, suivis de fonctionnaires avec 10,5%. Cette situation dénote que Sanankoroba est une zone essentiellement agricole. D'autres activités sont pratiquées dans la Commune, mais, faibles par rapport à la pratique agricole.

2.2. Répartition des enquêtés selon la pratique des activités secondaires

Outre la vocation agro-pastorale comme activité principale de la Commune, d'autres activités secondaires sont pratiquées par les personnes enquêtées. Parmi celles-ci, l'activité dominante reste l'apiculture et la pisciculture. Il ressort de l'analyse, que la pisciculture et apiculture sont les activités secondaires, les mieux pratiquées avec 81,7% des enquêtés contre 15,4% pour l'arboriculture. Les premières sont un peu pratiquées dans la Commune, notamment, à Banco, Nièngué Coro et Sinsina (tableau 2).

Tableau 2 : principales activités secondaires pratiquées par les enquêtés

Activités secondaires	**Effectifs**	**Pourcentage (en %)**
Arboriculture	16	15,4
Céréaliculture	1	1,0
Élevage	2	1,9
Autres (Pisciculture, apiculture)	85	81,7
Total	**104**	**100**

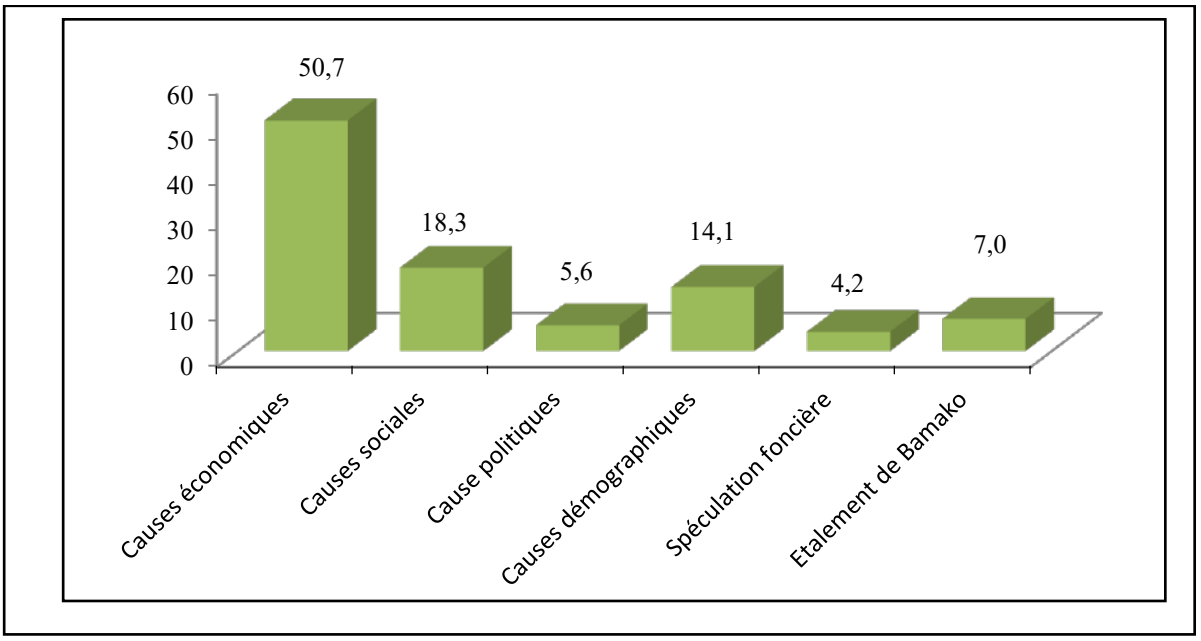
Source : enquêtes personnelles, 2023.

Le graphique 2 donne des détails précis sur les causes de la diminution des espaces agricoles au niveau de la Commune Rurale de Sanankoroba.

2.3. Causes de la diminution des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba

Les principales causes sont d'ordre économiques, sociales, démographiques. La cause dominant est économique.

Graphique 2 : causes de la diminution des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba



Source : enquêtes personnelles, 2023

La lecture du graphique 2 renseigne que la diminution des espaces agricoles a plusieurs causes, parmi lesquelles, les causes économiques sont estimées à 50,7%, suivi de celles sociales qui ne représentent que 18,3%. Cette situation montre que non seulement l'artisanat n'est pas assez développé, mais aussi, les agriculteurs de la population de Sanankoroba vivent uniquement de leur production céréalière et annuelle.

2.4. Effets induits de la récomposition

Les effets de la récomposition des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba peuvent avoir des effets induits, favorables et défavorables. À l'échelle mondiale de récomposition, des espaces agricoles ont à la fois des effets négatifs et positifs.

Les effets négatifs sont graves et incluent notamment : la pollution et la dégradation des sols et une recomposition des espaces productifs (anciens espaces agricoles sont occupés par des espaces urbains et industriels dans les pays émergents). D'autre part, les effets positifs, l'aménagement des espaces agricoles représente une source croissante de gaz à effet de serre, mais aussi, une voie potentielle du changement climatique, grâce au stockage du carbone dans les sols et la végétation. L'expansion de l'agriculture sans labour apportera une amélioration de la structure des sols et réduira l'érosion. Dans le contexte de la disparition des espaces agricoles, la baisse des revenus de l'agriculture dans le pays est causée par l'exode des jeunes. La récomposition des espaces agricoles peut s'expliquer par la forte densité de la population. Le manque d'espace suffisant pour couvrir les besoins de transformation agro-alimentaire et

industrielle est à signaler. Plus l'espace agricole se raréfie, plus, la sécurité alimentaire de la Commune est menacée. Dans la Commune Rurale de Sanankoroba, les espaces agricoles ont subi de nombreuses mutations par l'accueil de nouvelles activités à la place des anciennes. Ainsi, la transformation du foncier à d'autres fins a eu de nombreuses conséquences, parmi lesquelles, nous pouvons citer entre autres : l'insécurité alimentaire, la rareté des espaces agricoles, etc. dans la Commune. Selon l'avis de 60, 23% des enquêtés, les mutations foncières en cours engendrent l'insécurité alimentaire. L'affectation de nouvelles terres est aussi l'une des conséquences de la récomposition foncière. Pour mieux comprendre les effets de cette transformation foncière, nous définissons les « sols artificialisés » comme toutes les terres non agricoles, non forestières, non naturelles, soit 7,67% dans la Commune. D'autres conséquences existent comme la baisse de la production agricole consécutive à l'épuisement prématuré des réserves foncières des ménages et la baisse de la demande de la main-d'œuvre, principale, source de revenu des pauvres (tableau 3).

Tableau 3 : effets défavorables de la récomposition des espaces agricoles

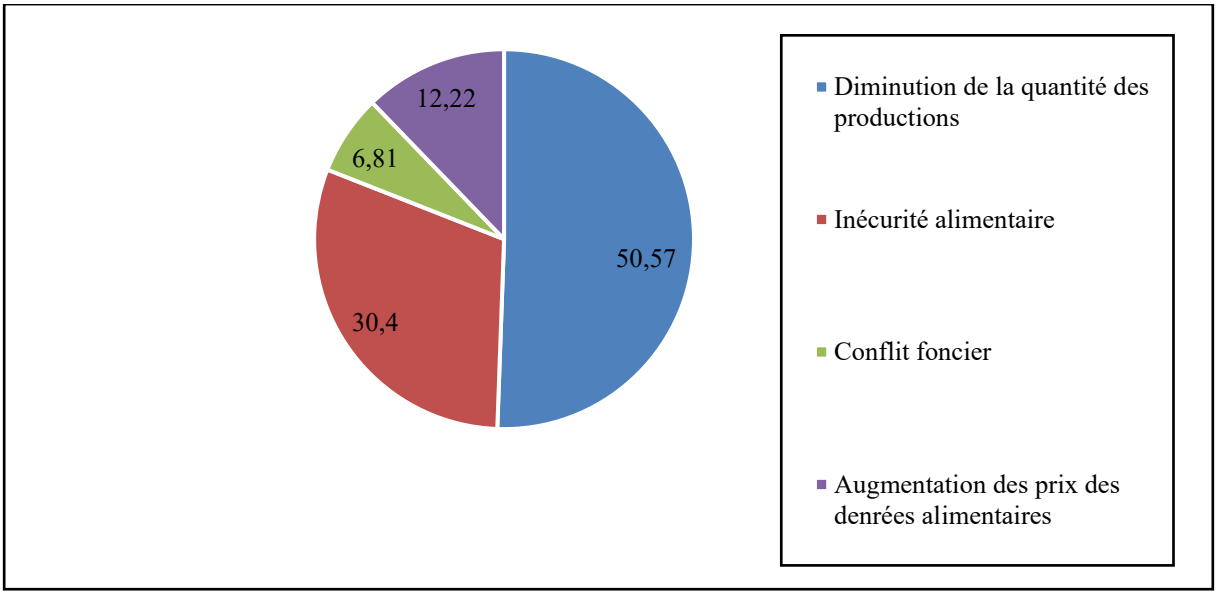
N° d'ordre	Effets de la récomposition des espaces agricoles	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Rétrécissement des spaces agricoles	59	16,71
2.	Spéculation foncière	78	22,10
3.	Cherté de la valeur marchande du foncier	108	30,59
4.	Changements des habitudes sociales (abandon des valeurs traditionnelles au profit de nouvelles)	56	15,86
5.	Dégradation des resources environnementales	52	14,73
Total		**353**	**100,00**

Source : enquêtes personnelles, 2023

Le tableau ci-dessus porte sur les effets de la récomposition des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba. Il ressort de l'analyse, que 30,59% des personnes enquêtées affirment que la cherté de la valeur marchande du foncier pourrait engendrer d'énormes difficultés dans le mode d'acquisition des terres dans la Commune. Par contre, 14,73% des enquêtés estiment que la dégradation des ressources environnementales est l'un des effets de la récomposition foncière dans la Commune. La décentralisation et la naissance de la démocratie ont été des facteurs qui ont conféré au patrimoine foncier une valeur marchande très forte. À cet effet, la course effrénée pour l'acquisition du patrimoine foncier s'est beaucoup exacerbée donnant ainsi lieu à une spéculation foncière sans précèdent. D'année en année, le prix de la terre n'a cessé d'augmenter et cette logique est de notoriété de nos jours. La récomposition foncière des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba au Mali a été un processus complexe qui a engendré plusieurs effets induits défavorables pour la population locale et l'environnement. Cela a entraîné la perte de terres agricoles, des conflits fonciers, des impacts environnementaux négatifs tels que : la déforestation et la surexploitation de l'eau, ainsi que des défis économiques pour de nombreux agriculteurs qui ont dû chercher d'autres moyens de subsistance en raison de la transformation des terres agricoles en zones urbaines. Ces conséquences soulignent la nécessité d'une gestion foncière plus équilibrée et durable pour

préserver les intérêts des communautés locales et l'environnement. Il est à signaler qu'il existe d'autres effets défavorables de la mutation des espaces agricoles (Graphique 3).

Graphique 3 : autres effets défavorables de la récomposition des espaces agricoles



Source : enquêtes personnelles, 2023

La lecture du graphique 3 révèle que la diminution de la quantité des productions agricoles sont évaluées à 50,57%, suivi de l'insécurité alimentaire qui ne représente que 30,4%. Cette situation dénote que, plus le foncier est mis en valeur, aussitôt, la quantité des productions céréalières diminuent. La ligne suivante décrit l'urbanisation des espaces agricoles.

2.5. Rétrécissement des espaces agricoles

Le rétrécissement des espaces agricoles est souvent dû à l'urbanisation croissante, il représente une menace pour la sécurité alimentaire et la biodiversité.

L'artificialisation des terres agricoles à la suite de la récomposition foncière dans la Commune Rurale de Sanankoroba au Mali a eu des conséquences préoccupantes. Il a réduit la superficie disponible pour l'agriculture, compromettant ainsi la sécurité alimentaire de la Commune. Avec une population en croissance constante, cette pression sur les terres agricoles a exacerbé les défis liés à la sécurité alimentaire. Cette transformation a également favorisé la concentration de la propriété foncière entre les mains de quelques grands propriétaires terriens, au détriment des petits agriculteurs causant les inégalités économiques, car, les petits exploitants se sont retrouvés avec des ressources limitées pour investir dans leurs terres et améliorer leurs pratiques agricoles. De plus, elle a eu un impact négatif sur la biodiversité locale, car, la conversion de terres agricoles en zones urbaines a entraîné la perte d'habitats naturels et de zones de pâturage pour le bétail. Cela a un impact sur la durabilité à long terme de l'agriculture et de l'élevage dans la Commune. Pour résoudre ces problèmes, des mesures de régulation foncière équitables et durables sont essentielles pour promouvoir un développement rural équilibré.

2.6. Sécurité alimentaire

Le rétrécissement de ces espaces entraine à long terme l'insécurité alimentaire d'autant plus les familles s'agrandissent rapidement pendant que les surfaces dédiées à l'agriculture diminuent. Cette situation fait que les paysans sont très exposés et difficilement parviennent à atteindre l'autosuffisance alimentaire. Aussi, les expropriations en cours ne favorisent l'atteinte de cet

objectif. La perte des terres agricoles étant synonyme de perte d'identité, les paysans s'adonnent à la recherche de nouvelles terres agricoles plus fertiles (photo 1).

Photo 1 : projet d'amélioration de la sécurité alimentaire



Source : cliché personnel, août 2023

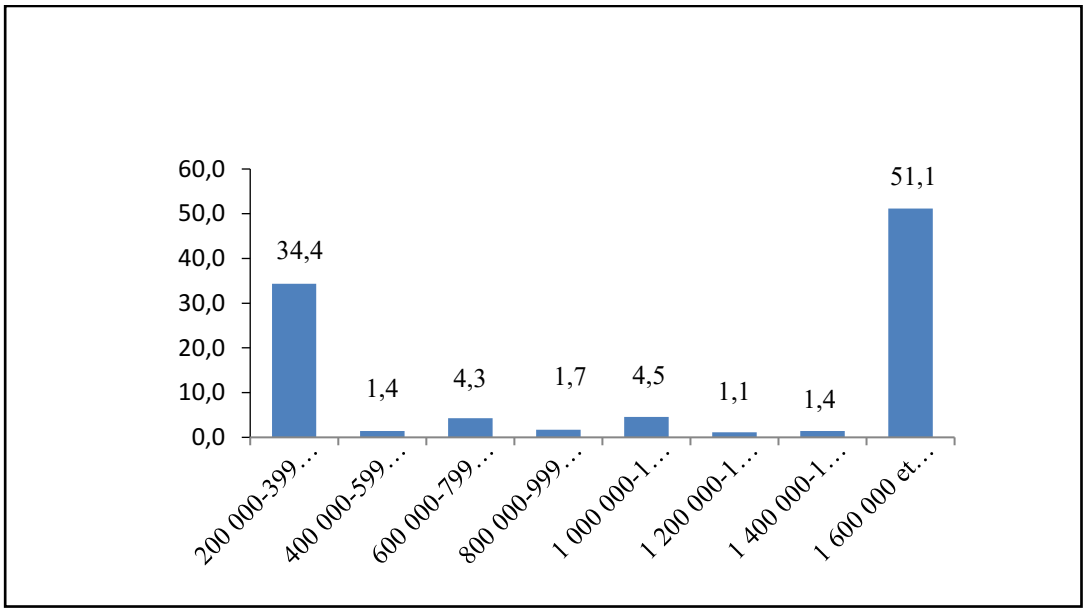
La photo 1 ci-dessus est un projet d'amélioration à la sécurité alimentaire à Sanankoroba. Il a été conçu en raison de la crise multidimensionnelle qui s'sévit au Mali depuis 2012. Ce projet a pour objectif principal de contribuer à l'augmentation des productions agricoles et à la réduction des effets sur les populations maliennes de la hausse des prix des denrées alimentaires et des intrants agricoles, à la suite de la flambée mondiale des prix des produits céréaliers (mairie de Sanankoroba, 2022).

2.7. Sécurité foncière

Le marché immobilier est souvent marqué par une forte activité de spéculation foncière, ce qui influence considérablement les prix et dynamiques locales.

Dans la Commune de Sanankoroba, la spéculation foncière est une activité menée par les spéculateurs fonciers (agences immobilières, prestataires privés, composés de courtiers ou intermédiaires,), les intermédiaires locaux représentés par les villageois. Tous ces acteurs qui ont comme activité, la vente de terres contribue inexorablement à la réduction des espaces agricoles alors que les paysans ne vivent que de l'agriculture. La spéculation foncière qui a suivi la récomposition foncière dans la Commune de Sanankoroba au Mali est préoccupante. Elle a été alimentée par la demande croissante de terres agricoles par de promoteurs immobiliers et d'investisseurs à la recherche de profits à court terme, entraînant ainsi une hausse des prix et rendant l'accès à la terre difficile pour les agriculteurs locaux. Cette spéculation a créé de l'incertitude et a poussé certains agriculteurs à vendre leurs terres précipitamment sous la menace constante de les perdre. De plus, elle a conduit à la conversion de terres agricoles productives en zones urbaines, menaçant ainsi la sécurité alimentaire. Les investisseurs cherchent souvent à maximiser leurs profits en convertissant des terres agricoles productives en zones résidentielles ou commerciales. Cela peut entraîner la perte de précieuses terres arables et aggraver les problèmes de sécurité alimentaire à long terme. Pour résoudre ce problème, des politiques de régulation foncière et des mécanismes de contrôle des prix sont nécessaires pour protéger les droits des agriculteurs et promouvoir le développement agricole durable. Le graphique suivant donne une précision sur l'évolution du le prix d'achat des espaces agricoles par hectare (graphique 4).

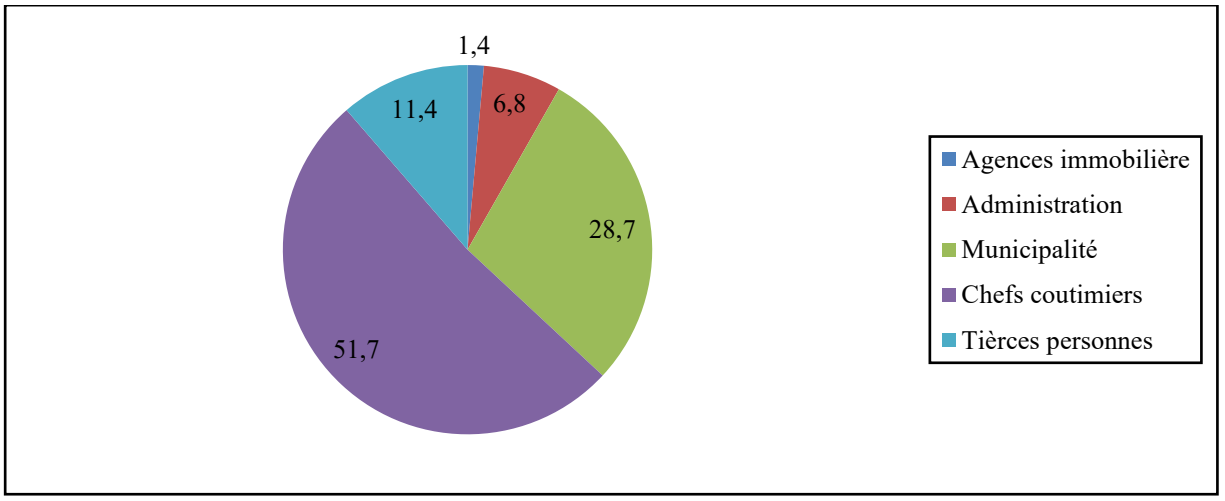
Graphique 4 : évolution du prix d'achat d'un hectare des terres agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba



Source : enquêtes personnelles, 2023

L'analyse du graphique 4 révèle qu'au cours des quatre décennies, le prix d'achat d'un hectare a beaucoup évolué en fonction du temps. En effet, le prix d'achat dominant est 1. 600. 000 FCFA, contre le prix initial estimé à 200.000-399.999 FCFA. Cette évolution est due à l'implication des nouveaux acteurs dans le régime du foncier surtout avec la décentralisation (graphique 5).

Graphique 5 : institution délivrant la parcelle



Source : enquêtes personnelles, 2023

Les données du graphique 5 montrent que plusieurs acteurs délivrent le document des parcelles, parmi lesquelles, les chefs coutumiers sont dominant avec 51,70 %, suivi par les agences immobilières qui ne représentent que 1,4%. Cela est dû par le fait que les propriétaires terriens d'abord sont les chefs coutumiers.

- **Changements des habitudes sociales (abandon des valeurs traditionnelles au profit de nouvelles)**

La récomposition foncière des espaces agricoles à Sanankoroba a provoqué des changements significatifs dans les habitudes sociales de la population. Cela a inclus la transformation de la structure sociale avec l'émergence de nouveaux voisins urbains, entraînant des ajustements culturels et des tensions entre les différentes générations. De plus, l'exode rural vers les villes a fragmenté les familles et a perturbé les réseaux sociaux traditionnels. Du point de vue de l'éducation, les enfants qui ont ainsi l'accès à l'éducation formelle, peuvent aussi influencer leurs valeurs et aspirations. Enfin, de nouvelles opportunités économiques et commerciales ont émergé, modifiant les moyens de subsistance traditionnels. Il est essentiel de gérer ces changements avec soin pour maintenir la cohésion sociale et favoriser un développement équilibré.

- **Cherté de la valeur marchande du foncier**

La cherté croissante de la valeur marchande du foncier à Sanankoroba, suite à la récomposition foncière des espaces agricoles, est un défi complexe. Elle est causée par la conversion des terres agricoles en terrains constructibles. Avec la croissance de la population et l'urbanisation croissante, les terres agricoles sont de plus en plus convoitées pour des projets résidentiels, commerciaux et industriels. Cette demande accrue crée naturellement une pression sur le prix des terres, ce qui rend l'accès à la propriété foncière de plus en plus difficile pour les agriculteurs et les communautés locales. Les investisseurs, attirés par les opportunités de développement, achètent des terres à des fins spéculatives, ce qui fait grimper davantage les prix encore. Cette spéculation peut entraîner une exclusion des agriculteurs locaux et une concentration de la propriété foncière entre les mains d'un petit nombre d'acteurs et peut entraîner des conflits. Il est impératif de trouver un équilibre entre le développement urbain, nécessaire et la préservation des terres agricoles pour assurer un avenir durable pour la région et ses habitants.

- **Dégradation des ressources environnementales**

La récomposition foncière des espaces agricoles dans la Commune de Sanankoroba a entraîné une dégradation des ressources environnementales. Cela se manifeste par la perte des terres arables. Les sols fertiles, essentiels pour assurer la sécurité alimentaire de la population peuvent compromettre la production alimentaire locale et accroître la dépendance à l'importation de denrées alimentaires à la suite de leurs disparitions au profit de projets immobiliers. L'urbanisation peut augmenter la demande en eau pour l'irrigation et les besoins domestiques et industriels. La récomposition se manifeste aussi par la fragmentation des écosystèmes, la pollution de l'air et de l'eau, et des impacts sur la santé des habitants. Une planification urbaine durable et des politiques environnementales sont nécessaires pour préserver les ressources naturelles tout en permettant le développement. Ce paragraphe est illustré par la photo 2.

Photo 2 : dégradation des ressources naturelles



Source : cliché personnel, 2023

A droite de la photo 2, nous constatons ces arbres sont impactés par l'érosion et à gauche de la photo, l'urbanisation s'approche aux espaces agricoles avec les conséquences néfastes à savoir la coupe abusive des bois de chauffe.

- **Nouvelles affectations de terres**

Face au rétrécissement des superficies agricoles, les producteurs sont en quête de nouvelles zones de culture qui est l'une des conséquences de la spéculation foncière et les mutations qui s'en sont suivies. Leur éloignement des anciennes zones de production impose la mobilité des producteurs, qui à son tour, entraîne le renchérissement des coûts des produits vivriers. L'augmentation des distances à parcourir à la recherche de nouvelles terres, là où elles sont encore disponibles.

- **Rareté des espaces agricoles et baisse de la production agricole**

Dans le processus d'extension urbaine continue qui s'opère généralement aux dépens des terres agricoles, cela réduit significativement la disponibilité foncière des Communes environnantes. Cette réduction des espaces agricoles impacte négativement sur la quantité des productions qui s'accompagne de la hausse des prix des produits vivriers. Aussi, la non maitrise des aléas climatiques en termes de pluviométrie et l'infertilité des sols favorisent certes la baisse des productions agricoles.

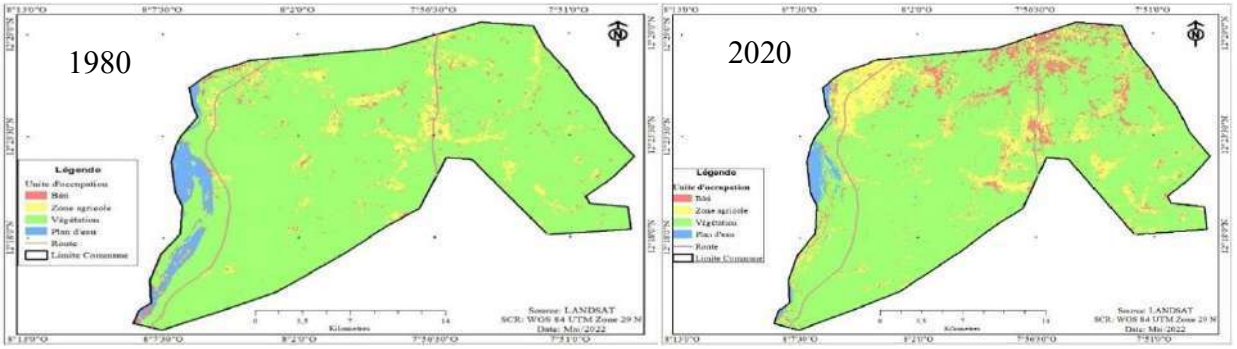
- **Dynamique d'occupation et d'utilisation des sols entre 1980 et 2020**

Les résultats issus de classifications ont permis de quantifier l'occupation et l'utilisation des sols et de mettre en évidence l'emprise des formations végétales durant les différentes périodes d'étude. Cette étude de la dynamique de la localité d'étude s'est faite en deux phases. La première a consisté à évaluer les superficies des unités d'occupation et d'utilisation des sols issus de cartes d'occupations et d'utilisation des sols, et la seconde, à faire la détection des changements intervenus dans la Commune Rurale de Sanankoroba pendant les doubles années d'étude.

- **Situation de l'occupation et de l'utilisation des sols en 1980**

Le résultat du traitement de l'image Landsat MSS de 1980 a permis de réaliser la carte d'occupation et d'utilisation des sols de la Commune Rurale de Sanankoroba en 1980. Ainsi, au regard de la figure, nous constatons que les unités d'occupation et d'utilisation des sols sont inégalement réparties sur l'ensemble de la Commune (carte 2).

Carte 2 : état des unités d'occupation du sol à Sanankoroba de 1980 à 2020

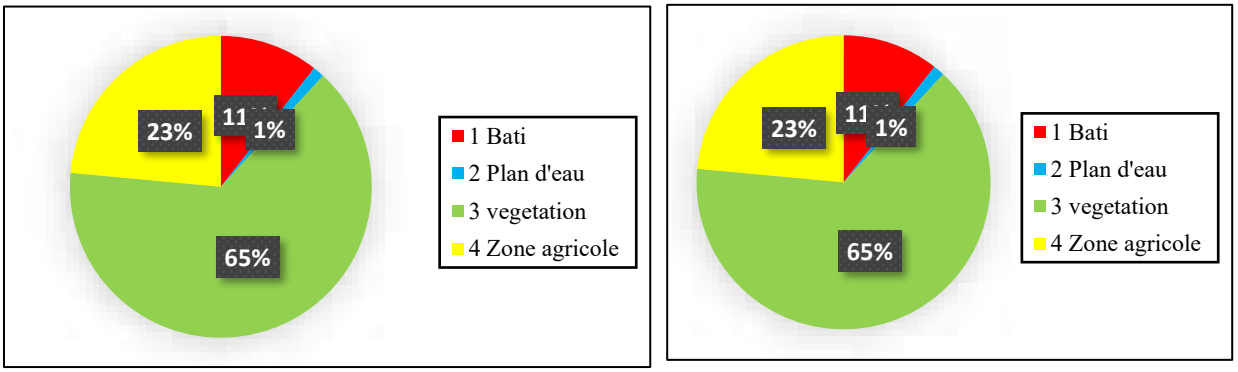


Source : traitement des images Landsat MSS, 1980 et OLI, 2020

La lecture de la carte 2 ci-dessus, montre qu'en 1980, la végétation dominait dans la zone d'étude et nous voyons clairement l'espace agricole répandue un peu partout ; tout comme les

bâtis, mais cette fois-ci éparpillés. Cela est dû au fait que la croissance démographique n'était aussi forte à ce stade. Il est à signaler que cette figure ne donne pas de précision exacte ou de données statistiques sur les différentes unités d'occupation. Elle suit la surface des unités du sol (graphique 8). Les données du graphique 6 montrent que la végétation, au bout de 40 ans a régressé de 64% par rapport à l'état initial estimé à 88% selon des données des images de Landsat. Il est suivi du plan d'eau avec 1% en voie de disparition. Par contre, la zone agricole et le bâti représentent respectivement, 23% et 11%, soit une augmentation successive de 16% et 9% d'écart pour ces unités à l'état initial (graphique 4).

Graphique 4 : superficie des unités d'occupation du sol à Sanankoroba de 1980 à 2020

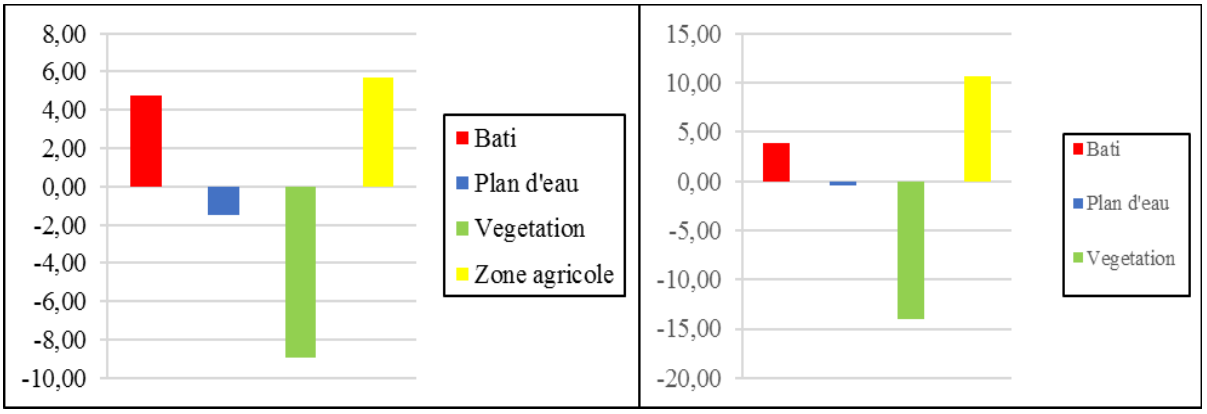


Source : traitement des images Landsat MSS 1980 et OLI, 2020

Les données du graphique 4 renseignent que la végétation dans la Commune Rurale est florissante avec 88% du taux d'occupation selon les images satellitaires ; suivi du bâti avec 2%

de taux. Il ressort que la végétation sans doute faisant appel à la pluie progresse. Le graphique suivant montre les unités d'occupation du sol à Sanankoroba en 2000 (graphique 5).

Graphique 5 : expansion moyenne des unités d'occupation et de l'utilisation des sols à Sanankoroba, de 1980 à 2020



Source : enquêtes personnelles, 2022

Les données du graphique 5 montrent que la végétation, au bout de 40 ans a régressé de 64% par rapport à l'état initial estimé à 88% selon des données des images de Landsat. Il est suivi du plan d'eau avec 1% en voie de disparition. Par contre, la zone agricole et le bâti représentent respectivement 23% et 11%, soit une augmentation successive de 16% et 9% d'écart pour ces unités à l'état initial.

3. Discussion

a. Dynamique d'occupation et d'utilisation des sols à Sanankoroba entre 1980 à 2020

S'agissant de l'analyse de l'occupation des sols dans la Commune Rurale de Sanankoroba, elle nous a permis de caractériser la situation des classes d'occupation, de constater la plus grande tendance observée au cours de cette quarté de décennie de la croissance agricole à Sanankoroba. Les aires cultivées ont presque quadruplé leur superficie, passant de 4397,04 ha en 1980, soit 7,16% de la superficie communale, à 14450,67 ha en 2020 avec une proportion de 23,52%. Elles ont eu un taux d'évolution de 1980 à 2020 de 10,67%. Avec le taux d'évolution le plus élevé, cette croissance spectaculaire s'est effectuée au détriment de la végétation. La végétation a passé de 53848,44 hectares, soit 87,66% en 1980 à 39702,96 hectares, soit 64,63% de la surface communale avec une régression annuelle de -14,07%. Le bâti a aussi connu une faible augmentation. Ce résultat est comparable à celui de (Ballo Abdou et al…, 2016, p.10) qui estimait que le territoire de la zone agricole de Zéguéna a augmenté de 47% par rapport à sa superficie initiale de 1986, soit un taux d'accroissement annuel de 0,93 (59,55 hectares /an). La zone d'habitation, quant à elle, a augmenté de 81,60% par rapport à sa superficie initiale de 1986 avec un taux annuel d'accroissement de 0,80 (1,03 hectares /an). Par contre, la végétation a perdu 54,90% de sa superficie initiale de 1986 avec un taux annuel de réduction de 0,98 (-56,09 hectares/an). Cette tendance confirme le résultat de Traoré Souleymane et al. 2002, qui dans sa zone d'étude à Sadiola entre 1989 à 2019 ont observé une diminution de la forêt claire de 1229 ha (12,5%), la savane arborée 10359 hectares (-38, 3 %), la zone agricole 108 hectares (-5, 3 %), le bâti et sol nu 1509 hectares (-50, 9 %). Par conséquent, quand l'habitat s'augmente, la superficie agricole diminue.

b. Disposition de documents fonciers dans la Commune Rurale de Sanankoroba

Au cours de cette étude, nous avons également noté que dans la Commune Rurale de Sanankoroba, ceux qui possèdent une lettre d'attribution pour leur terre sont estimés au premier rang avec 42, 9%, suivi d'attestation de vente qui ne représente que 1, 7%, titre foncier est évalué à 2%, permis d'occuper est apprécié avec 6% parmi des personnes enquêtées. Il est à signaler que 47, 4% n'ont aucun document. Cette situation dénote l'accaparement illégal des terres. Ce résultat est comparable à celui de Dembélé Samba, 2017, qui estimait qu'à part les hauts cadres et professions intellectuelles supérieures, toutes les autres catégories aisées ont comme document clé de leurs parcelles une lettre d'attribution avec 40% ont comme document juridique une simple lettre d'attribution. C'est le cas pour 48% des cadres, 38% des commerçants. Pour la catégorie des ouvriers, 52% des qualifiés ont des parcelles dont le document clé est une lettre d'attribution et 33% pour les ouvriers non qualifiés. Le second document clé pour cette série est l'attestation de vente avec 35%. Ce document est partagé par la plupart des catégories. Il apparaît comme le second document clé après la lettre d'attribution. Environ, 50% des hauts cadres et professions intellectuelles supérieures ont comme document clé à leurs parcelles, une simple attestation de vente. Ce taux est de 37 % pour les cadres et 23% pour les commerçants. Pour les ouvriers qualifiés, ce taux est de 33 % et 28 % pour les non qualifiés. Le troisième document est le plus valable au vu de la loi est le titre foncier. Il est le second document clé pour les hauts cadres et professions intellectuelles supérieures avec 33%. Il y a 19% des parcelles des cadres (employés) qui ont également des titres fonciers et 23% pour les commerçants. Il ressort également que 14% des parcelles des ouvriers qualifiés sont titrés. Par contre, aucun ouvrier non qualifié ne possède une parcelle titrée. En somme, les cadres et les professions intellectuelles, les commerçants possèdent majoritairement des documents pour l'acquisition du foncier.

c. Principaux facteurs de la récomposition foncière à Sanankoroba

S'agissant de la récomposition, elle est le résultat des dynamiques liées à la transition globale ou encore la transformation d'un espace rural par modification de l'équilibre entre les différentes activités. À Sanankoroba, les principaux facteurs de la récomposition foncière sont dus à la croissance démographique de 1980 à 2020, soit 29,83% des personnes enquêtées. Ce résultat est comparable à celui de Dembélé Samba, 2017, qui évaluait qu'en 1999 et 2006, la Commune Rurale de Sanankoroba s'est davantage urbanisée. La tâche urbaine de la Commune a atteint 870 hectares en 2006 comparativement à 380 ha en 1999. A l'analyse, la superficie a doublé à l'espace de 7 ans. Tous les villages de la Commune ont été touchés par cette vague de croissance.

Pour ce qui est de la période 2006 à 2014, elle se distingue des autres par son rythme de croissance. Nous remarquons qu'à cette période, la Commune a connu une croissance spectaculaire. L'espace urbain de la Commune est passé de 870 hectares en 2006 à 6953 hectares en 2014, soit, une augmentation de 6083 hectares en l'espace de huit ans. En conclusion, plus l'espace agricole se rétrécit, plus, le bâti s'augmente.

Conclusion

Cette étude a porté sur la récomposition des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba, Cercle de Kati, Région de Koulikoro. Elle a permis de comprendre que le processus de forte croissance démographique et d'étalement des centres urbains impacte négativement les espaces agricoles des collectivités environnantes dans la plupart des pays africains, et singulièrement au Mali. La Commune Rurale de Sanankoroba n'est pas en marge de ce processus où les terres sont achetées ou accaparées et sont destinées à contenir des activités industrielles, commerciales, de la pratique agricole, la satisfaction des besoins en logements avec de nouveaux agriculteurs urbains. Les résultats de l'étude montrent que malgré les impacts négatifs de cet accaparement foncier, des effets positifs aussi se dégagent. La crise de logement des centres urbains est compensée par les réserves foncières des Communes Rurales directement contiguës. L'insuffisance des infrastructures d'habitation et le manque d'espace à bâtir qui se pose avec acuité contraignent la population urbaine à se tourner vers les espaces périurbains du District de Bamako, où le prix de la parcelle de terre est à la portée de sa bourse de nombreux concitoyens. Des terrains à usage d'habitation obtenus selon les normes coutumières et traditionnelles, créant parfois des quartiers non viabilisés, sans aucune infrastructure urbaine (absence d'eau potable, d'électricité, de transport public, d'infrastructures éducatives et sanitaires, de moyens de communication, etc.). La croissance de la population a entrainé une forte demande de terrain à usage d'habitation. Selon nos interlocuteurs, la plupart des villages dans la Commune Rurale de Sanankoroba n'ont plus suffisamment de terres cultivables. Le goût et le gain de l'argent facile ont fait que les paysans ont morcelé et vendu leurs terres agricoles. Il est à craindre que dans un futur proche, les paysans de ces Communes ne deviennent eux-mêmes locataires dans leur propre village, c'est à –dire, des ouvriers agricoles sur leur propre terre. Les cartes des unités d'occupation des sols dans la Commune Rurale de Sanankoroba témoignent à suffisance cet état de fait. En 2020, on a constaté une forte croissance de la population dans chacune de ces Communes. Les villages, les plus touchés par la pression foncière, sont les plus peuplés. Il faut retenir que dans ces villages, le bâti cède la place aux parcelles agricoles.

Références bibliographiques

BALLO Abdou, TRAORE Sidi Souleymane,COULIBALY Baba. (2016). "Pressions anthropiques et dynamiques d'occupations des terres dans le Terroir de Ziguéna, zone cotonnière du Mali". doi:DOI : 10.1944/esj.2016v12n5p90, European Scientific Journal 12 (5) : 1857-7881, 10 p.

DEMBELE Samba. (2017). *Dynamique socio-spatiale de la ville de Bamako et environs*, Thèse de Doctorat, Université de Caen Normandie, 344 p.

MEVO GUEZO KEDOWIDE Conchita. (2010). "Modélisation géomatique par évaluation multicritère par la prospection des sites d'agriculture urbaine à Ouagadougou*″,* Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnent, [en ligne]. Récupéré sur http://id.erudit.org/iderut/045511ar,21 p.

MOHAMED Sidi, MOHAMED Rouchdi, MOURAD Bouziani, . (2017)." Intégration du SIG et de l'analyse hiérarchique multicritère pour aide dans la planification urbaine : étude de cas de province de Khemisset", Maroc Papeles de Geographia num 63, 2017. Université de Murcia Espafia, enligne .Récupéré sur http://www.redalyc.org./articulo.oa?id=40751261005, 21 p.

TRAORE S Souleymane, TRAORE Sidiki, DEMBELE Samba. (2002*).* ″Analyse de la distribution spatiale des infrastructures de stockage et ventes des produits pétroliers dans le District de Bamako, Mali". Volume 4 (numéro 2). Récupéré sur http://www.revue.rasp.org. pp. 257-267